

Sud-Ouest du LUNDI 9 Septembre 2024

JEUX PARALYMPIQUES

Emotions, engouement et médailles à foison

Les 75 médailles, dont 19 en or, collectionnées par la délégation française lors des Jeux paralympiques de Paris devant un public venu en nombre ont permis de prolonger le bel été sportif, malgré quelques couacs mineurs

Un engouement bien présent

Le succès des Jeux olympiques a boosté les ventes de tickets pour les Paralympiques. Si le record appartient toujours à Londres (2,7 millions), « on a dépassé les 2,5 millions de billets vendus » à Paris, soit plus que le nombre mis en vente à l'automne (2,5) a affirmé dimanche Tony Estanguet, président du comité d'organisation de la compétition. Sur les sites, l'ambiance a été souvent au rendez-vous, en particulier dans certains lieux prisés de la capitale comme le Stade de la Tour Eiffel pour le Cécifoot ou le Grand Palais pour le taekwondo et l'escrime-fauteuil. La légende de la para-natation américaine Jessica Long, aux 18 titres paralympiques est dithyrambique : « C'est le public le plus incroyable devant lequel j'ai jamais nagé », a-t-elle déclaré samedi.

L'exploit du cécifoot

C'est justement au pied de la Tour Eiffel, emblème de la capitale, que les dernières sensations fortes ont été ressenties par les hôtes de la compétition. Dans un décor splendide, la délégation française ne pouvait rêver meilleure fin. Ses « cécifooteurs » sont allés décrocher une médaille d'or inespérée, trois ans après la dernière place à Tokyo. Devant l'Argentine et ses joueurs professionnels, et devant le Brésil, en bronze cette fois-ci après avoir décroché toutes les médailles d'or depuis l'apparition de la discipline au programme para-

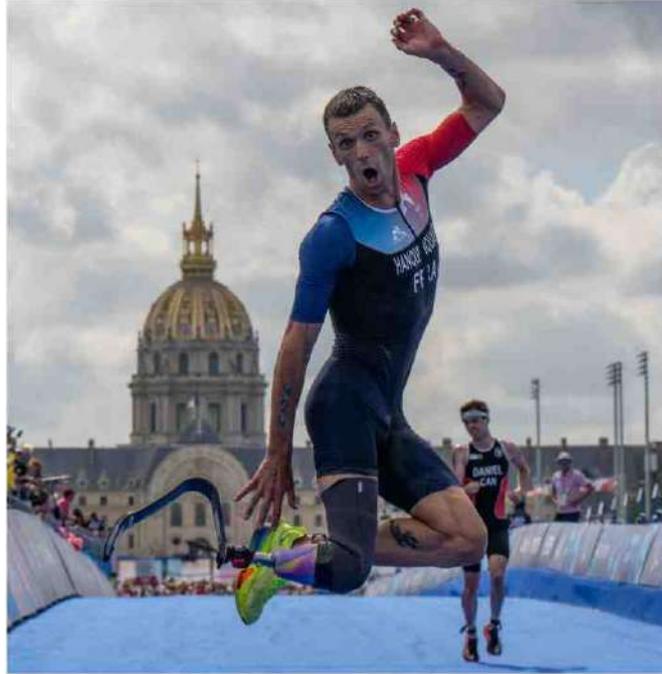
lympique. Dans une ambiance toute particulière, où les encouragements assourdissants du public succédaient au silence de cathédrale nécessaire au bon déroulement du jeu, la foule s'est prise de passion pour le n°10 girondin Frédéric Villeroux et ses coéquipiers. Jusqu'au bout du suspense et d'une séance de tirs au but mémorable.

Le bilan hors-norme du vélo

L'objectif minimal était déjà frappant pour l'équipe de France de para-cyclisme. Son staff avait annoncé la couleur, récolter moins de 20 médailles serait un échec. Leurs coureurs ont dépassé leurs attentes, allant en chercher 28, dont dix en or, piste et route confondues. L'entraîneur Laurent Thirion et a pu compter sur ses chefs de file Mathieu Bosredon, triple champion paralympique de handbike (chrono, course en ligne, relais mixte) ou Alexandre Léauté et ses quatre médailles dont deux en or (poursuite et contre-la-montre sur route en C2) ainsi que sur de belles histoires, comme le premier titre paralympique de Marie Patouillet en poursuite, à 36 ans, pour ses derniers Jeux.

Parcourstronqué

Le parcours du circuit sur lequel se sont déroulés les épreuves de para-cyclisme sur route, tracé en Seine-Saint-Denis autour de Clichy-sous-Bois, a fait grincer quelques dents parmi les engagés. La légende bri-



Le porte-drapeau Alexis Hanquiquant a apporté une des 19 médailles d'or françaises avec son titre en triathlon. AFP

tannique de la discipline, « Dame » Sarah Storey, qui a décroché ses 18e et 19e titres paralympiques, a déploré la distance, qu'elle a jugée beaucoup trop courte lors de l'épreuve de contre-la-montre. Les coureuses n'avaient qu'un tour de circuit à effectuer, soit 14,2 km. « C'est le contre-la-montre paralympique le plus court que nous ayons jamais fait, et je pense que c'est vraiment dommage de ne pas mettre en valeur le para-sport comme il faudrait », a-t-elle asséné. Le Français Florian Jouanny a regretté le lendemain la suppression d'un tour en raison des intempéries.

Légers retards

Les organisateurs avaient parfois prévu un peu court au niveau des ho-

raires des différentes épreuves. Au Grand Palais, lors des compétitions de taekwondo, seulement quelques minutes étaient réservées à chaque combat. Avec quelques blessures, et des confrontations jusqu'au « golden score », les sessions ont parfois pu déborder au-delà des horaires annoncés. Le couac s'est aussi et surtout remarqué lors de la première journée des épreuves d'escrime-fauteuil, qui nécessitent là aussi une grosse organisation. On pouvait compter plus de deux heures de retard pour les finales du jour. Au Stade de France, l'athlétisme a connu quelques légers décalages par rapport au programme prévu, alors que la natation et ses horaires millimétrés ont été respectés à la lettre.

UNE RÉFÉRENCE

Douze ans après des Paralympiques de Londres fondateurs, au regard de leur succès populaire et médiatique, désormais « les Jeux de référence se sont les Jeux de Paris », a déclaré la présidente du Comité paralympique et sportif français Marie-Amélie Le Fur dimanche. Une formule reprise par le président du comité international paralympique Andrew Parsons. « Pour tous les intervenants, athlètes, staffs, observateurs étrangers, ce sont les plus grands Jeux paralympiques de l'histoire », s'est félicité le chef de mission de la délégation française Michael Jeremiasz.



La Béarnaise Emeline Pierrea vécu une semaine inoubliable avec l'or en 100m nage libre et le bronze en 100m dos. AFP



Le Girondin Gregoire Bireau (2e à droite) a décroché la médaille de bronze en para-aviron avec le quatre barré mixte. AFP



Le Basque Dorian Foulo n'a participé à l'excellent bilan de la para-cyclisme français avec une médaille d'or et une en bronze. AFP